

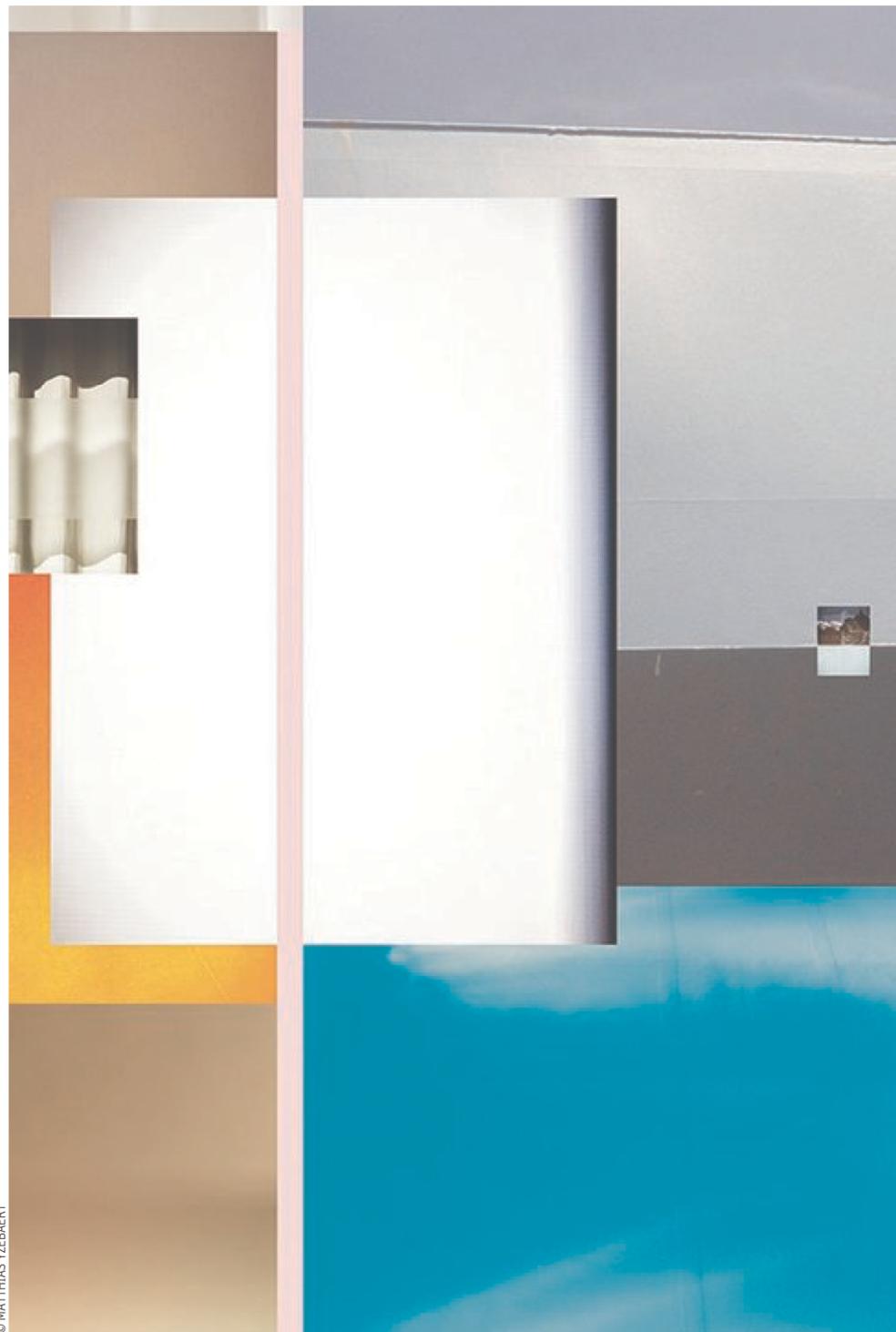
Libre
Arts

Supplément à La Libre Belgique -
N°299 - Semaine du 18 décembre
2015 au 7 janvier 2016

DÉAMBULATION
PHOTOGRAPHIQUE
AU RIVOLI

PP. 12-13

■ Photographie



© MATTHIAS YZEBART

D'autres en

"Digital Collage 06", la modernité liquide selon Matthias Yzebaert.

Extrait de "L'Auberge" d'Estelle Lagarde à la galerie Mathilde Hatzenberger.



© ESTELLE LAGARDE

■ Vente publique

Joli score chez Lhomme

✦ Le libraire a bien vendu mais peu de livres; vive les beaux-arts.

La vente du week-end dernier, à Liège, a donné lieu à de belles quoique rares surprises. La première d'entre elles fut octroyée à un livre de 1896 relatant les chasses à la cour de Russie depuis l'an mil jusqu'au XVI^e siècle accompli. Il s'agissait d'un travail de Nicolas Coutépoiff, colonel de la garde im-

périale et sous-directeur des chasses de Nicolas II. Le volume était superbement relié, avec en coin des éléments en argent. Dédié à Alexandre III, il était annoncé entre 500 et 800 euros. Il fit 800 euros, hors les frais. On n'oubliera pas non plus les 9 500 euros offerts pour un vaste paysage figurant la vallée de l'Ourthe à Sainval, près de Tilff, d'Auguste Donnay, peint sur un panneau de 43 x 68 cm. L'œuvre était annoncée entre 2 000 et 2 500 euros. La lettre de Max Jacob à Paul Eluard n'a pas été vendue; par contre on a donné, toujours pour le peintre Auguste Donnay, la somme de

3 700 euros pour un petit paysage montrant la vallée de Méry. Une enchère de 5 500 euros est venue couronner un tanka tibétain du XVII^e siècle, escompté avant la vente entre 1 000 et 1 300 euros. Ensuite, pour la description des Pays-Bas par Guichardin, dans une édition plantinienne de 1582, on donna 6 000 euros, sur une fourchette de 2 000 à 3 000 euros. Et enfin, 5 500 euros furent offerts pour "Les Cartes" peintes en 1921 par Rassenfosse.

Ph. Fy.

→ Infos: 04. 223.24.63.

jeux photographiques

✦ Un aperçu de la "liquidité" du médium photo contemporain dans les galeries du Rivoli

CELA DEVIENT UN RITUEL de fin d'année. En décembre, les galeries du Rivoli building à Ixelles ouvrent tout un dimanche après-midi. Ni trop, ni trop peu de monde, l'ambiance est simplement conviviale. Peu de photographies cette fois et cependant, en vitrine chez Francis Carrette, trois ou quatre photos couleur apparemment maladroites interpellent. Tout à côté, on peut y lire une lettre manuscrite – on suppose qu'il s'agit d'un fac-similé – qui a été envoyée à l'autre bout de la terre. Au sens propre.

Existentiel

L'auteur en est Ief Spincemaille et, en l'occurrence, il s'adresse à une personne qu'il ne connaît pas, mais dont il sait après moult recherches qu'elle habite exactement sur le point opposé au sien du globe terrestre. Il lui demande de faire des photos de son environnement et de les lui renvoyer, comme si la plus grande distance entre deux personnes pouvait être source de rapprochement. La photo sert bien plus à s'interroger sur des questions existentielles qu'à nous donner un reflet du monde.

De la même façon, quelques mètres plus loin, à la galerie Plagiarama, Matthias Yzebaert nous présente une série de tirages digitaux qu'il aurait voulu les plus esthétiques possible, en tout cas dénués de tout concept. Force lui est de constater "l'échec" de l'entreprise puisque le simple fait de partir avec cette idée est déjà conceptuel. Néanmoins, ses images sont produites de façon assumée avec aussi peu d'engagement personnel que possible et sont imprimées de façon indus-

trielle, reproductible. En confrontation avec les œuvres plastiques de Jura Shust, sa réflexion rejoint celle du sociologue Zygmunt Bauman sur la "modernité liquide", c'est-à-dire sur une société postmoderne aux liens sociaux distendus et construite autour des valeurs de plaisir et de consommation. D'où son interrogation, comme le note la commissaire d'exposition Yuna Mathieu-Chovet, "à propos du puissant tabou de l'art contemporain qu'est l'idée de décoration".

Rire jaune

Dans un tout autre registre, à la galerie Mathilde Hatzenberger, la photographe Estelle Lagarde, que l'on connaît pour le regard lucide et distancié qu'elle avait porté sur son cancer du sein ("La Traversée imprévue. Adénocarcinome"), présente ici une nouvelle série à première vue loufoque, mais qui au second regard se révèle grinçante. Sous l'intitulé "L'Auberge", cet ensemble réalisé dans ce qui était l'hôtel de sa tante en Corrèze revisite au pied de la lettre des expressions populaires comme "La cerise sur le gâteau" ou "Qui dort dîne" de façon provocatrice. L'air de rien, ce sont les codes et les normes sociaux qui sont ainsi décryptés. Non sans un certain malaise. On rit, mais on rit jaune.

Trois galeries, trois artistes, trois façons d'utiliser la photographie pour interroger notre rapport au monde sans nécessairement le montrer avec la prétendue exactitude du médium. Trois possibilités parmi une infinité d'autres.

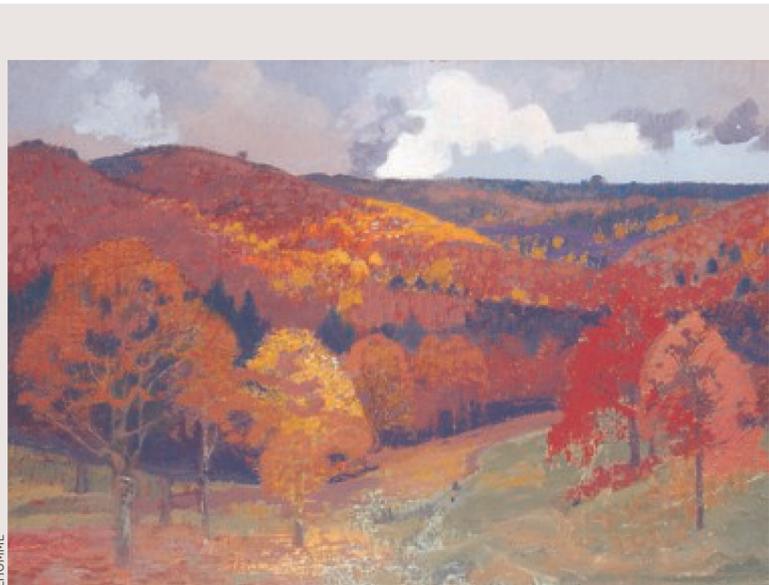
Jean-Marc Bodson

→ "Ends" de Ief Spincemaille à la galerie Francis Carrette; "Liquid Art" de Jura Shust & Matthias Yzebaert chez Plagiarama; et "L'Auberge" d'Estelle Lagarde à la galerie Mathilde Hatzenberger. Bruxelles, Rivoli building, 690, chaussée de Waterloo (Bascule). Jusqu'au 19 décembre, du jeudi au samedi, de 13h à 18h.

Les photos de retour de l'autre bout de la terre dans "Dear Madam, Sir" de Ief Spincemaille.



© IEF SPINCEMAILLE



L'HOMME

Ce grand paysage d'Auguste Donnay a été très disputé chez Lhomme, à Liège, le 12 décembre. On donna plus de 9000 euros hors frais pour ce lot.

Brussels **B** Art **A** Auctions

P. Serck - I. Maenaut - E. La Pipe

EN PRÉPARATION
DE NOS PROCHAINES VENTES
RECHERCHONS TABLEAUX
ET SCULPTURES DE QUALITÉ

A. Carte

C. Claudel 435.000 € G. Mifne 68.000 € A. Rodin 317.000 €

ESTIMATIONS GRATUITES
ET CONFIDENTIELLES

7/9 rue Ernest Allard, Sablon - 1000 Bruxelles
Tél +32 2 511 53 24

CATALOGUE COMPLET EN LIGNE
WWW.BA-AUCTIONS.COM
Philip Serck - Isabel Maenaut - Eric La Pipe